

Cinéma, musique, séries: la pop culture en mouvement

Nicolas Dufour, Stéphane Gobbo, Virginie Nussbaum



«Bocal aux poissons rouges» (1895), film de Louis Lumière. Thierry Frémaux: «Dès les débuts du cinéma, on chercha des points de vue nouveaux [...] en introduisant plusieurs décennies de cinéma expérimental.» (Collection Institut Lumière)

Les séries lues par la philo

Voilà un fort joli cadeau pour amatrices et amateurs de séries. Si le genre est toujours vu, par d'aucuns, comme un pur divertissement qui se consomme sur téléphone dans le bus, les feuillets n'ont plus à démontrer, pour les meilleurs d'entre eux, leur intelligence. Hugo Clémot, qui enseigne à l'Université Gustave Eiffel, «soutient que les séries qu'il décortique «contiennent des moments réflexifs» qui nous aident «à mieux penser pour mieux vivre». Il se demande notamment comment on peut être fasciné par un tueur (Dexter), de quelle manière *Sherlock* (sur)estime-t-elle la technologie, par quelle fascination *Game of Thrones*, perpétuel rappel de notre finitude, a-t-elle pu autant captiver les foules... Une lecture stimulante. ■ N. Du.



Auteur Hugo Clémot
Titre Serial philosophie. Le paradoxe des séries TV
Editions Presses universitaires François-Rabelais
Pages 386
Prix indicatif 40,70 francs

L'histoire d'enfer d'Iron Maiden

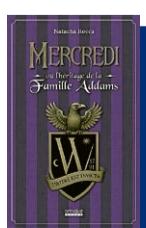
Depuis cinquante ans, leurs riffs diaboliques servent d'extoiture à nos angoisses. Piliers du heavy metal, devenus aussi iconiques qu'Eddie, leur mascotte mi-squelette, mi-momie, les Britanniques d'Iron Maiden hantent les scènes où ils arrosent leurs fans de solos de guitares sanguinolents et d'une théâtralité jubilatoire. Pour marquer ce demi-siècle, le groupe aux 17 albums sort son premier livre illustré officiel: des photos inédites issues des archives y côtoient des manuscrits de chansons et d'anecdotes de ces monstres légendaires. On y parle même décors de scène et merchandising – pas anecdote pour ceux qui ont fait du t-shirt de tournée une institution à part entière... ■ V.N.



Auteurs Steve Harris et Bruce Dickinson
Titre Iron Maiden. Infinite Dreams
Traduction De l'anglais par Patrice Salsa
Editions Chêne
Pages 352
Prix indicatif 101,80 francs

L'album de famille de Mercredi Addams

C'est une tribu au charme fatal. Dans les années 1930, la famille Addams naissait sous la forme d'un dessin de presse bien senti dans le magazine *New Yorker*. Son auteur, Charles Addams, était alors loin d'imager qu'il venait de créer les héros d'une saga gothique... Huit décennies plus tard, Tim Burton revisitait l'histoire de l'aînée de la famille, une ado toute en tresses serrées et humour glacial, dans la série Netflix *Mercredi*. Vos ados ont dévoré la troisième saison cet automne? Pour les faire patienter, ce livre retrace l'histoire de cette drôle de dynastie. Entre personnages mythiques, faits méconnus et adaptations cultes, la gameuse Natacha Rocca peint ce tableau joyeusement macabre dans un langage simple qui parlera aux lecteurs occasionnels. ■ V.N.



Autrice Natacha Rocca
Titre Mercredi ou l'héritage de la famille Addams
Editions Omaké Books
Pages 208
Prix indicatif 42,60 francs

Avant le retour de «Buffy contre les vampires»

C'est désormais acquis, il y aura une nouvelle Buffy. Sarah Michelle Gellar y adoubera Ryan Kiera Armstrong, la nouvelle tueuse de vampires. La série (1997-2003) de Joss Whedon marque toujours une génération, et une volee suivante affrontera les créatures des ténèbres. Raison de plus de s'équiper avec les analyses de la journaliste spécialisée Marion Olité. Elle ausculte les divers retournements opérés par cette fiction menée par une jeune femme plus forte que les mâles, qui arpente les rues pour en chasser les monstres – se réappropriant ainsi «la rue, terrain de violences sexistes dans notre société; la catharsis opéra», écrit l'autrice, pour qui *Buffy*, série manifeste du *girl power*, constitue «un cheval de Troie pour raconter l'émancipation des femmes». ■ N. Du.



Autrice Marion Olité
Titre Buffy ou la révolte à coups de pieu
Editions Leduc Pop Culture
Pages 192
Prix indicatif 11,10 francs

L'invention du cinéma

Thierry Frémaux raconte comment les vues des frères Lumière, tournées à partir de 1895, ont posé les jalons de la narration cinématographique moderne

«Et soudain, les images se mirent en mouvement. Lorsqu'en décembre 1895 Louis et Auguste Lumière organisaient à Paris la première séance publique de leur cinématographe, la stupeur des premiers spectateurs et spectatrices fut totale. Voir des ouvriers sortir d'une usine ou un arrosoeur se faire arroser était perçu comme la promesse que «la mort cessera d'être absolue», pour reprendre les mots d'un journaliste devenu sans le savoir le premier critique de cinéma de l'Histoire.

Entre 1895 et 1905, les frères Lumière ainsi que les dizaines d'opérateurs qu'ils envoyèrent sillonnaient la France et le monde tournèrent quelque 2000 vues. Directeur de l'Institut Lumière à Lyon, et aussi délégué général du Festival de Cannes, Thierry Frémaux a signé deux longs métrages dans lesquels il analyse une succession de ces courtes bobines: *Lumière, l'aventure commence* (2017) et *Lumière, l'aventure continue* (2025). «Ainsi, avec des films *Lumière*, il était possible de réaliser un film *Lumière*», écrit-il dans l'avant-propos

d'un ouvrage qui prolonge ce beau geste patrimonial en reprenant ses commentaires, accompagnés de photographies extraits de 220 vues.

Le cinéma a 130 ans, et ce livre permet en quelque sorte de rendre aux Lumière ce qui appartient aux Lumière. Et principalement à Louis, qui était au sein de la fratrie le réel inventeur. «Parmi les considérations peu amères dont une historiographie paresseuse l'a accablé, perdure celle selon laquelle «Lumière, c'est avant le cinéma». Rien n'est plus faux, car raconter l'avènement du cinématographe, ça n'est pas seulement visiter l'invention des images animées, c'est parler de cinéma», écrit Thierry Frémaux. Qui, tout au long de *L'aventure Lumière*, va alors nous expliquer comment ces films des premiers temps cristallisent déjà, tant en termes esthétiques que narratifs, tout ce qui fera du cinéma l'art dominant du XXe siècle. ■ S.G.



Auteur Thierry Frémaux
Titre L'aventure Lumière
Editions Institut Lumière/Actes Sud
Pages 480
Prix 81,70 francs

Viva Cuba!

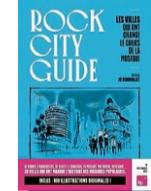
À la fin du millénaire dernier, le musicien et producteur américain Ry Cooder dénichait à Cuba une bande de vieux musiciens et chanteurs, dont Compay Segundo, Ruben Gonzalez et Ibrahim Ferrer, qu'il a instantanément eu envie d'offrir au monde. Ainsi naquit le Buena Vista Social Club, dont le premier et unique album se vendra à quelque 8 millions d'exemplaires à travers le monde. Une trentaine d'années plus tard, le journaliste Francis Dordor a choisi de retracer de manière rigoureuse, entre l'enquête et le journal de bord, cette folle aventure déjà documentée à l'époque par Wim Wenders dans un film qui sera pour beaucoup dans le succès de ce collectif de légendes oubliées et ressuscitées de manière quasi miraculeuse. ■ S.G.



Auteur Francis Dordor
Titre Buena Vista Social Club. A la recherche du temps perdu
Editions GM Editions
Pages 272
Prix indicatif 54,90 francs

Des villes et des guitares

Le retour de la «Oasismania», qui a culminé lors des concerts des frangins Gallagher dans leur ville de Manchester, a rappelé à combien le rock est une affaire de territoire. Ancienne plume de l'âge d'or des *Inrockuptibles*, JD Beauvallet se penche dans *Rock City Guide*, illustré par Frédéric Peltier, sur 26 villes ayant marqué l'histoire des musiques électriques. Certaines sont des évidences, comme Londres, Liverpool, Bristol, Memphis, Seattle, Kingston, Reykjavik ou Paris, d'autres sont plus surprenantes. Si on se souvient en effet que R.E.M. et les B-52's ont placé Athènes sur la carte du rock américain, qui se souvient que Mont-de-Marsan, dans les Landes, fut en 1976 un épicentre des balbutiements du punk britannique? ■ S.G.



Auteur JD Beauvallet
Titre Rock City Guide
Editions GM Editions
Pages 440
Prix 51,20 francs

Dans la déferlante des séries coréennes

Il y a bien sûr eu l'explosion mondiale de *Squid Game* en 2021, mais la Corée n'a pas attendu un feuilleton pour briller dans le genre. La progression vers le succès planétaire, raconte Jessica Cohen, créatrice du magazine *K-Society*, a commencé dans les premières années du siècle et s'est accrue dès 2010. Voici de quoi aborder la déferlante avec quelques bons repères: 100 séries jugées majeures, triées en neuf genres (romance, comédie, thriller, horreur, historique...). Les fictions présentées sont toutes accessibles ici, si l'on inclut le canal Rakuten Viki, mais bon nombre figurent sur Netflix, Disney+ et les autres grandes plateformes. Chacune dispose d'une notice pour la situer dans le paysage, et un index des noms (acteurs, scénaristes, etc.) complète l'ensemble. ■ N. Du.



Autrice Jessica Cohen
Titre K-dramas, 100 séries télé coréennes incontournables
Editions Abysse Publishing
Pages 148
Prix indicatif 24,90 francs

Au plus près des Young Gods

Depuis quarante ans, ils fendent vaillamment les eaux du rock alternatif romand, brisant les codes, créant des aventures sonores, à la fois inclassables et immédiatement reconnaissables. Les Young Gods fêtent leur anniversaire avec un nouvel album, sorti cet été, et un album souvenir de haute facture. C'est que durant plus de trois décennies, le photographe valaisan Gilbert Vogt, décédé en 2020, a capturé au plus près les fièvres de Franz Treichler et de sa bande. Dans un noir-blanc velouté, ses photos immortalisent l'énergie foudroyante, le talent brut, les coulisses, l'amitié – un travail en grande partie inédit accompagné de textes bilingues (français et anglais) signés Chiara Meichtry-Gonet. Une immersion fougueuse, et la mémoire d'une génération. ■ V.N.



Photographie Gilbert Vogt
Textes Chiara Meichtry-Gonet
Titre Gilbert Vogt with The Young Gods
Editions Monographic
Pages 321
Prix 60 francs